



Chers amis,

Comme chaque semestre depuis plus de vingt ans, nous nous retrouverons le **samedi 22 novembre 2025**.

Nous aurons le plaisir d'écouter **Didier Dutailly** qui traitera du sujet suivant :

Médicaments et remèdes en Savoie au milieu du XIX^e siècle

Entre 1840 et 1870, la pharmacie entre dans l'ère des laboratoires fabriquant des produits à dimension nationale, voire internationale. L'alcool de Ricqlès, encore en service de nos jours, est créé en 1838. Parallèlement les journaux découvrent la publicité, à moins que ce ne soit la publicité qui découvre les journaux. Pour développer leurs ventes les producteurs de médicaments utilisent la publicité dans la presse.

Des médicaments nouveaux apparaissent sur le marché. Certains d'entre eux existent encore aujourd'hui comme le sirop Delabarre inventé en 1850. Les médicaments mis sur le marché reflètent également les soucis sanitaires principaux de nos ancêtres : la circulation sanguine, les problèmes de digestion, les maladies sexuelles, les maladies de la peau, mais aussi la perte des cheveux ou des dents.

Le charlatanisme pharmaceutique, auparavant limité aux foires et marchés, profite aussi de la distribution des journaux et de la publicité pour passer à une production quasi industrielle. Les pilules Holloway, censées guérir, entre autres, les maladies de la peau, du foie, des poumons, des nerfs, etc. illustrent parfaitement ce propos.

Les remèdes traditionnels ne continuent pas moins de soigner la majorité de la population. L'imagination des guérisseurs est sans limite. La recette suivante de guérison d'un panaris a été publiée par le *Journal de la Savoie* daté du 24 juillet 1863 :

« On écrase des escargots avec leurs coquilles en une bouillie bien homogène avec laquelle on enveloppe le doigt ; un linge sec sert à la retenir. Trois heures après la douleur a complètement cessé. La pâte se dessèche entièrement. On l'enlève vingt heures après en plongeant le doigt dans l'eau chaude, et on la remplace par une nouvelle application. On continue ainsi pendant trois, quatre ou cinq jours, au bout desquels le panari a disparu ». (Le conférencier décline toute responsabilité au cas où quelqu'un déciderait de tester cette recette !)

Didier Dutailly, historien de formation, après avoir débuté dans l'enseignement, puis être passé au journalisme, s'est spécialisé dans le financement du commerce international, sans jamais oublier sa passion pour l'histoire. Depuis 2004, il a entrepris d'étudier dans le détail « le fait militaire en Savoie entre 1815 et 1925 ». Dans ce but il a dépouillé une masse impressionnante d'archives à Annecy, Chambéry et Vincennes (archives de l'Armée) notamment. Sa dernière découverte est le séisme de 1815 dans la société savoyarde, militaire principalement, mais aussi civile.

Pour participer à ce déjeuner-conférence, il est obligatoire de vous inscrire au plus tard le 10 novembre.

Je vous propose de nous retrouver à 12 h 30, au **restaurant Les Machines / Théâtre La Piscine, 254 avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry**.

Accès en transport en commun depuis Paris par le RER ligne B, gare « La Croix de Berny », puis tramway T10, arrêt « Les Peintres ».

Stationnement gratuit à proximité du restaurant.

Le restaurant est à 18 minutes en voiture depuis Paris.

En attendant le plaisir de vous revoir.

Gérard Lepère
06 99 62 49 50